

LA NATURE VUE DU CIEL



# La vallée supérieure de la Tille à Avot

## Un habitat en archipel

Le village lui-même a une forme assez curieuse en archipel avec plusieurs quartiers qui apparaissent légèrement séparés les uns des autres. L'examen d'une carte à grande échelle confirme, en effet, cette structure en révélant une toponymie propre à chaque quartier : en Chef-Ville (6a) pour celui qui est au pied du versant sud (à gauche), en face du Voisenot (6b), de l'autre côté de la rivière et en avant du Ruissetot (6c) que l'on devine plus loin, au-delà de la croupe. Tout au fond, un quatrième quartier ressemble à un habitat pavillonnaire, ajout plus récent (6d).

## Une clairière de prairie de labours

La partie du finage proche de l'agglomération, c'est-à-dire le vallon et les premières pentes du plateau qui s'étend une centaine de mètres plus haut, est couverte en grande partie de forêts. Le fond de la dépression autour du village est occupé presque exclusivement par des prairies (1) (pâturages et prés de fauche) et consacré à un élevage de bovins dont on reconnaît la grande stabulation moderne (2), sur la droite, à l'entrée du village. Les versants mieux égouttés sont réservés aux labours (3) ; les grandes parcelles, vraisemblablement remembrées, étaient vidées de leurs récoltes de céréales au milieu du mois d'août lorsque la photographie a été prise.

## Des îlots de "nature"

Quelques secteurs présentent un aspect de zone humide (4), comme celle que l'on observe, au premier plan, près de la rive droite de la Tille (5), envahie par une végétation spécifique. Ce faciès se distingue sans peine du milieu environnant.

Le village d'Avot est niché au creux d'un des multiples vallons qui entaillent le plateau bourguignon de calcaires jurassiques au nord de Dijon. Ces dépressions ramifiées sont appelées combes dans la région. Trois ou quatre branches principales d'un réseau arborescent de petites rivières se réunissent à l'aval d'Avot pour former la Tille qui débouche dans la plaine de la Saône au bourg d'Is. Les branches amont portent aussi le nom de Tille et sur la carte de Cassini, du XVIII<sup>e</sup> siècle, le ruisseau d'Avot est réputé constituer une "source des Tilles".

LES AUTEURS



**Daniel SIRUGUE**  
Naturaliste et conseiller scientifique du Parc naturel régional du Morvan  
**André HUMBERT et Colette RENARD**  
De l'Université de Lorraine  
(photos DR/Bourgogne Nature)



Avot vue du ciel Photo ISJ/Bourgogne Nature